

# Dossier sur Toulouse antique

## 1 Les foyers de population

Les premières implantations de populations ( Tolosa<sup>1</sup>) se trouvent sur la rive droite de la Garonne qui est surélevée, la rive gauche ne permettant pas d'être à l'abri des inondations : c'est le site de Vieille-Toulouse.

Par la suite, cet *oppidum* devint sans objet dans une Gaule pacifiée.

Les tribus gauloises venant d'Europe centrale, les Volques Tectosages (volque signifie loup), s'installèrent sur ce site. La superficie occupée était de l'ordre de 200 hectares et comptait une population de 5 à 6 000 habitants. Tolosa 1 était la capitale des Tolosates dès 200 avant notre ère. La prospérité de la ville avant la conquête romaine était affirmée par le témoignage d'offrandes faites aux eaux d'un lac sacré, absorbé ultérieurement par le Canal du Midi.

Le site de Tolosa 2 (Le Férétra - chapelle Saint-Roch) était aussi un lieu d'implantation, dans une moindre mesure que Tolosa 1. Les Tectosages constituèrent une immense domaine entre l'Aquitaine, les Pyrénées, la Montagne Noire, les Cévennes et le littoral narbonnais. La ville existait déjà en 154 avant notre ère au moment de la constitution de la Gaule Narbonnaise

Les terres alluviales qui entourent la Garonne, mais aussi la présence d'un gué (le Bazacle) ont sans aucun doute favorisé la sédentarisation de populations. Ces populations trouvèrent des terres agricoles riches. Les vastes forêts, mais aussi la composition du sol, où l'argile est assez répandue, permettant ainsi l'exploitation de carrière, en revanche, la pierre manque, ce qui explique la nature en briques des constructions. Les sites de Tolosa se situent aux confluent de la Garonne, de l'Ariège et du Touch. Cette singularité est illustrée par les différents foyers originaux de populations. Le site de Tolosa est un point intermédiaire entre le monde de la Méditerranée et celui de l'océan.

Plus d'un siècle avant la conquête de la Provincia, qui fera de Narbonne la rivale de Marseille, les négociants romains, connaissant le goût prononcé des Gaulois pour le vin, prennent pied sur le littoral narbonnais, porteurs de vins italiens

## 2 Les principales tribus gauloises avant l'arrivée des Romains

Les Celtes, originaires d'Europe centrale, achèvent leur longue migration vers 500 avant notre ère. Ceux qui se fixent dans le pays situé entre le Rhin, les Alpes et les Pyrénées sont les Gaulois. Leur territoire est la Gaule. La Gaule est alors à l'Age du fer. Les Gaulois ne mènent pas de guerre de conquête, mais plutôt des campagnes de pillage. Ils n'hésitent pas à s'attaquer à Rome en 386 et assiègent le Capitole. Les Romains doivent payer un lourd tribut. C'est l'épisode des oies du Capitole et du *vae victis* (mort aux vaincus). Les Gaulois ils prennent aussi Milan.

Les Gaulois poursuivent leurs actions jusqu'en Grèce, où ils pilleront Delphes (d'où la fameuse légende de l'or de Toulouse) . En 367, les Gaulois envahissent l'Italie, mais ils sont arrêtés avant d'arriver à Rome. En 350, ils s'emparent de Bologne.

Les Romains implantés en Espagne depuis 209, les échanges entre l'Espagne et l'Italie se font exclusivement par mer et les Romains souhaitent rester en bons termes avec les Grecs de Marseille. Quand les Marseillais, attaqués par les Ligures, les appellent à leur secours, les Romains leur prêtent assistance et interviennent pour la première fois en Gaule

## 3 La Narbonnaise

L'expansion romaine d'abord vers Narbonne (Narbo Martius) puis vers Bordeaux (Burdigala) fait de Toulouse (Tolosa) un point de passage stratégique pour le commerce du vin italien. Tolosa est placée sous l'autorité du consul de Narbo Martius. Narbonne est alors capitale de la Gallia Narbonnensis. En effet, Narbonne avait pris fait et cause pour César alors que Marseille était dans le camp de Pompée. Cette prise de position sera déterminante pour la suite de son évolution. A la suite du triomphe de César, une nouvelle vague vétérans (X<sup>e</sup> légion) s'établit dans la région et Narbonne devient la capitale de la Province et a le privilège d'être régie par le droit romain, elle devient Colonia Julia Paterna Narbo Martius Decumanus.

L'expansion romaine se poursuit à travers toute la Gaule. La Gaule est divisée en régions administratives et pour la première fois une unité politique et administrative; elle est divisée en quatre provinces : Narbonnaise, Aquitaine, Lyonnaise ou Celtique et Belgique, en 27 avant notre ère et se transforme avec une étonnante rapidité.

La Narbonnaise, issue de la division administrative fixée par Auguste en 27 avant notre ère, avait pour villes principales : Narbonne, Toulouse, Valence, Aix et Marseille. Elle fut divisée au IV<sup>e</sup> siècle en Narbonnaise Ire, Narbonnaise Ile et Viennoise.

#### 4 La fin de l'Empire romain

L'Empire d'Occident s'effondre le 4 septembre 476. Romulus Augustule le dernier des empereurs romains d'Occident (475-476), est déposé puis chassé de Ravenne (capitale de l'empire en 402, après Rome et Milan) par Odoacre qui renvoie les insignes impériaux à l'empereur d'Orient Zénon. Odoacre se fait donner le titre de patrice des Romains et le gouvernement de l'Italie mais, Zénon s'inquiète de sa puissance et dirige contre lui le roi des Ostrogoths, Théodoric. Celui-ci assiège Odoacre dans Ravenne pendant trois ans (490-493), l'amène à capituler et le fait assassiner au cours d'un banquet.

L'Empire d'Occident fut rétabli par Charlemagne en 800 et trouva son prolongement dans le Saint Empire romain germanique.

La fin de l'Empire d'Occident où le royaume de Syagrius (général gallo-romain) est le dernier reste d'un empire écroulé. Syagrius tient son royaume de son père Aegidius. Il est maître de la région de Soissons et le roi franc ne peut accepter les liens étroits qu'il entretient avec les Wisigoths. Ce dernier bastion romain, la région de Soisson tombe en 486 lorsque Syagrius est battu par Clovis à Soissons. C'est à ce moment que se situe l'épisode du vase de Soissons. Syagrius se réfugie à Toulouse auprès d'Alaric II, son allié, qui le livre à Clovis. Syagrius est égorgé.

#### 5 Les invasions barbares

Les Wisigoths sont une branche des Goths (Goths sages ou Goths vaillants). Installés au IV<sup>e</sup> siècle dans la région danubienne. Ils sont convertis à l'arianisme. Vainqueurs de Valens à Andrinople en 378, ils prirent Rome en 410 ; installés comme fédérés dans le sud-ouest de la Gaule (v.418), ils conquièrent une bonne partie de l'Espagne (412-476).



C'est l'émergence de nouvelles entités, comme le royaume wisigoth de Toulouse dès 413. Les Wisigoths (Goths sages), imprégnés de culture romaine prolongeront une forme de romanité en reprenant les concepts généraux de la civilisation romaine. Ce royaume allait de la Loire jusqu'à Gibraltar et de l'océan Atlantique jusqu'aux Alpes. Il dura à peu près cent ans. En 507, les Wisigoths, avec la cour d'Occident la plus civilisée d'Europe, défaits par Clovis à Vouillé se replieront dans la péninsule ibérique, avec comme capitales Barcelone puis Tolède. Ils seront battus par les Arabes, lors de leur expansion.

# Tolosa

## 1 L'urbanisme

La cité gauloise s'étendait sans doute entre Pech-David, la Garonne et le Sauzat. Le centre de cette ville antique correspondait aux quartiers du Pont-Neuf et de la Daurade. Cet endroit devait être à l'origine le port gaulois de Vieille-Toulouse. Le premier noyau de la ville semble avoir été vers la place du Salin, des deux côtés du chemin qui devint plus tard la grande voie romaine des deux Narbonnaises. L'agglomération s'est étendue sans cesse vers le nord et vers l'est, retenue à l'ouest par la Garonne mais a été bloquée vers le sud par la présence de vastes marécages.

Au milieu du 1er siècle de notre ère, une enceinte longue de trois kilomètres fut bâtie afin de souligner la prospérité de la nouvelle colonie romaine. Elle encerclait la ville et s'ouvrait sur la Garonne. La pierre de construction fut acheminée depuis les Pyrénées : les moellons de l'enceinte proviennent des carrières de calcaire antiques de Belbèze en Comminges distantes de 70 kilomètres environ.

C'est d'ailleurs, sous la domination romaine, une cité opulente, dotée de théâtres, de temples, d'un réseau d'égouts moderne.

Tolosa s'organise autour d'un urbanisme typiquement romain : un centre (le forum) où se croisent cardo et decumanus (les deux axes principaux de circulation à larges voies), qui est le centre politique et religieux (capitole) de la ville ; des monuments urbains de pierre (amphithéâtre, cirque, thermes, temples...).

## 2 Les routes

Tolosa était au IVe siècle, grâce à sa liaison routière avec la Méditerranée, la Via Aquitania, la troisième ville de Gaule, après Trèves et Arles et quatrième cité de l'Empire d'Occident. Ausone indiquait aussi qu'elle tenait le quinzième rang parmi les villes de l'Empire. Des voies romaines reliaient Tolosa à d'autres villes : Tarbes, Dax, Agen, Martres, Saint-Bertrand-de-Comminges.

## 3 La population

Tolosa connaît une forte progression démographique, il y a entre 20 000 et 25 000 habitants, ce qui en fait à égalité avec Bordeaux la seconde plus importante cité de la Narbonnaise. Théâtres, temples, écoles et égouts firent de Toulouse une cité moderne et docile, toujours au centre d'un commerce régional.

Tolosa devient une centre de loisir (thermes, théâtres) et de diffusion du culte impérial (temple capitulin). Comme dans d'autres villes, le théâtre s'élève non loin du centre, alors que l'amphithéâtre est rejeté à la périphérie (amphithéâtre de Purpan).

La conquête romaine a su s'appuyer sur les anciennes aristocraties gauloises de Tolosa pour durer. Les élites tolosates prennent des noms romains et s'intègrent à l'administration de l'Empire, avec la recherche de promotion sociale et politique.

## 4 Les relations avec Rome

Ralliée à la vie romaine, Tolosa vers 70 avant notre ère, était un poste militaire avancé et trouvant son compte dans la paix imposée par la domination romaine, la cité refusa d'aider Vercingétorix.

L'influence de la conquête romaine fut importante : un capitole dédié à Jupiter, un édifice de Pallas, etc. L'ère antique de Toulouse est donc une période prospère, tant au plan économique qu'au plan de la croissance de la population. Le peu de témoignages existants décrivent une vie paisible, dans une ville riche et fidèle à Rome.

Cependant, la pax romana s'effrite dans l'ensemble de la Gaule au milieu du troisième siècle, avec notamment la progression d'une nouvelle religion dans l'Empire, le Christianisme, et qui est marquée à Tolosa par la mort de l'évêque Saturnin vers 250.

Par la suite, les invasions barbares feront s'écrouler l'Empire d'Occident et Tolosa deviendra la capitale du royaume des Wisigoths pour environ un siècle.

## 5 Les métiers

Les artisans de Tolosa produisaient les objets de la vie quotidienne : lampes à huile, poteries, vaisselles, céramiques, bijoux, clés, outils, épingles à cheveux.

Au Musée Saint-Raymond à Toulouse, on peut voir des tegulae, ainsi que des gaffes de marinières, des clous de charpente de bateau, des moules, poteries et amphores à huile, des moulins à farine, des mosaïques et des marbres.

L'exploitation minière est importante dans la région : à Milhas, mais aussi des carrières de calcaire antiques à Belbèze et à Roquefort-sur-Garonne et des carrières de marbre de Saint-Béat.

## 6 Le commerce

Au premier siècle avant notre ère, la richesse de Tolosa est principalement due au commerce du vin italien. Le sous-sol contient beaucoup de morceaux d'amphores. C'est le vin venu d'Italie, transitant par Narbonne qui est la source de cette prospérité. La part la plus importante de vin était consommée à Tolosa non seulement par les Tolosates mais aussi par les garnisons romaines et les romains. Une partie de ce vin était expédiée autour de Tolosa et en Aquitaine. C'était un important marché agricole (blé, fromage, vin). C'est au sujet de la taxe (portorium) établie sur les vins romains vendus à Toulouse qu'eut lieu un procès vers 73 avant notre ère : les Toulousains reprochaient cette taxation au propréteur (gouverneur) de la Narbonnaise, [Fonteius](#), qui était défendu par Cicéron.

D'autres produits transitaient par Tolosa, de la vaisselle notamment. La vente de produits agricoles et d'esclaves rendait possible le commerce de ces biens importés.

L'importance de Tolosa était beaucoup plus économique que militaire. Ce fait est consolidé par l'édit de Caracalla en 212 : tous les hommes libres de l'empire sont citoyens romains. Cela favorise l'essor d'une classe de riches industriels et commerçants. Tolosa, centre commercial, une ville étape mais aussi un centre intellectuel.

## 7 Les écoles

Hormis le commerce, le renom de Tolosa provient de son activité universitaire. Comme à Narbonne et à Autun, le grec et le latin y sont enseignés. Les Tolosates, de riches familles, reçoivent une éducation identique à celle que reçoivent les Romains. Certains d'entre eux sillonnent le monde romain. Le plus célèbre est [Marcus Antonius Primus](#), sénateur d'origine toulousaine, qui se distingue, en se voyant affecté au commandement d'une légion. C'est le vainqueur de Crémone et il prend Rome le 20 décembre 69 avant notre ère, dans la lutte opposant Vitellius et Vespasien.

Tolosa devient le centre d'une civilisation urbaine de la rhétorique (écoles municipales), l'activité universitaire de Tolosa perdure jusqu'au VI<sup>e</sup> siècle

## 8 L'organisation politique

Tolosa est administrée par quatre magistrats municipaux, quattuorviri, et un petit sénat, curia, dont la compétence s'exerce sur tout le territoire de la cité, dépassant ainsi largement le cadre de la ville. Une oligarchie de colons romains appliquèrent le modèle administratif de Rome, non seulement sur la ville de Toulouse, mais aussi sur tout le territoire qui appartenait aux Volques Tectosages, dans la partie languedocienne du département.

Au II<sup>e</sup> siècle, Tolosa obtient le titre très envié de colonie romaine, ce qui confère un statut particulier à ses habitants. Outre une organisation municipale calquée sur celle de Rome, les descendants des Tectosages ont les mêmes privilèges que les romains de souche.

## Le musée

### Pour aller au Musée

#### Esquirol

Elle porte le nom de Jean-Etienne-Dominique Esquirol, médecin, né au n°9.

Les façades datent du début du XX<sup>ème</sup> siècle, suite au percement, en 1892, de la rue de Metz.

On y a retrouvé en creusant pour faire les travaux du métro, en 1993, les vestiges d'un temple romain monumental dont les murs avaient encore une hauteur de 6 mètres. Il pourrait s'agir du Capitole de Toulouse, construit sans doute dans le courant du I<sup>er</sup> siècle et où Saturnin fut martyrisé.

#### Rue des Changes

A la fin du Moyen Age, la rue correspond à une portion de la Grande Rue, axe qui traversait la ville de la Porte Narbonnaise (Actuel Parlement) à la Porterie (actuel Capitole). Une trentaine de banquiers et de changeurs y étaient concentrés et donnèrent son nom à la rue. Ils permirent la reconstruction de Toulouse après le terrible incendie du 7 mai 1463 qui, entretenu pendant 3 jours par un vent d'autant violent, détruisit les deux tiers de la ville (plus de 7000 maisons).

N° 16 ; hôtel d'Astorg, construit par Jean d'Astorg, Capitoul en 1566-1567. N° 19 ; hôtel d'Arnaud de Brucelles, Capitoul en 1534-1535.

N°20 ; hôtel Delpech, Capitoul en 1534-1535.

#### La rue Saint Rome

Elle porte le nom de la chapelle Saint-Romain qui occupait le numéro 24 et qui fut le siège de l'ordre des Dominicains avant son transfert aux Jacobins. Le 20 mars 1523, cette artère fut victime d'un incendie qui détruisit plus de quatre-vingt immeubles. Plusieurs maisons, échappant à l'incendie, ont conservé leur **corondage** : n° 5, 6, 7, 8, 10, 15, 17, 20, 33, 41, 43.

N° 2-4 : tour de brique du Capitoul Pierre de Serta

N° 3 ; hôtel du Capitoul Pierre Commère. (style Louis XIII)

N°30 : maison du Capitoul Jean Roguier (XVI<sup>ème</sup> siècle). Au fond de la cour, à droite, une inscription est gravée ; « M. Caranove, ancien capitoul, 1724 » ; il s'agit du premier éditeur en province des œuvres de Molière.

N° 39 ; maison d'Augier Ferrier, médecin de Catherine de Médicis (XVI<sup>ème</sup>). En 1523, l'immeuble avait été détruit pour arrêter un incendie.

#### La rue du Taur

En novembre 250, Saturnin fut pris à partie par une foule de païens s'apprêtant à sacrifier un taureau à Jupiter. Il fut attaché au taureau qui s'enfuit en traînant l'évêque. Ce dernier fut enseveli à l'emplacement de l'actuelle église du Taur par deux femmes, les Saintes Puelles.

N°12, église du Taur : un oratoire fut bâti et attira la chrétienté toulousaine. L'église, construite au XIV<sup>ème</sup>, garda le nom de Saint Sernin du Taur jusqu'au XVI<sup>ème</sup> bien que les reliques aient été transférées dans l'église Saint Sernin en 402.

N°56-58 ; ancien collège de Périgord. A l'angle de la rue du Périgord, on peut découvrir la cour carrée de Pierre Maurand dont les façades ont conservé la trace des modifications successives. Il s'agit d'une des plus anciennes tours de Toulouse.

### Place Saint Sernin

#### Basilique Saint Sernin

C'est la plus grande et la plus belle des églises romanes encore debout dans le monde.

Les fondations furent exécutées vers 844 lorsqu'une abbaye fut établie pour veiller sur les reliques du saint. Les Comtes de Toulouse, les évêques et les grandes familles y furent également ensevelies.

Au milieu du XI<sup>ème</sup> siècle, l'église devenant trop petite pour accueillir les nombreux pèlerins de Saint-Jacques de Compostelle, on commença, sous la conduite de Raymond Gayrard, vers 1080, la construction du chevet de la vaste église que nous connaissons aujourd'hui et le pape Urbain II en consacra le chœur en 1024.

#### Hôtel Dubarry

Jean Dubarry, surnommé, le « roué » (le rusé), avait réussi, en 1768, à convaincre son frère de jouer les maris complaisants, et d'épouser Jeanne Bécu afin d'élever celle-ci au rang de Comtesse du Barry. Il la présenta ensuite à Louis XV auprès duquel elle succéda, à l'âge de 26 ans, à la marquise de Pompadour en tant que favorite officielle du roi. Des nombreux bénéfices qu'il tira de cette ruse, Jean Dubarry acheta les terrains situés à l'Ouest de la basilique et y fit construire, en 1777, un hôtel transformé, en 1817, en maison d'éducation pour jeunes filles et devenu Lycée en 1884 (aujourd'hui, Lycée Saint Sernin).

#### Le musée Saint Raymond

Il porte le nom de Raymond Gayrard qui avait, en 1080, élevé un hôpital destiné aux pèlerins.

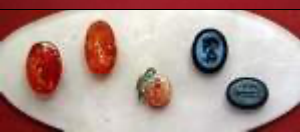
Suite au traité de Meaux, en 1229, à l'origine, entre autres, de l'Université de Toulouse, l'hôpital s'occupa ensuite d'étudiants pauvres et perdit peu à peu sa vocation première.

La bâtisse actuelle a été élevée par Louis Privat en 1523 à la demande de Pierre de Saint André, premier président du Parlement, et a pris le nom de Collège Saint Raymond.

Restauré entre 1866 et 1869 par Viollet Le Duc, il a été annexé, en 1891, au Musée des Augustins et a pris son nom actuel.

## Les objets

|                                                                                     |                                                                                                         |                                               |
|-------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------|
|    | En quelle matière est cet objet ?                                                                       | A quoi sert-il ?<br>Pourquoi cette forme ?    |
|    | Pourquoi trouve-t-on beaucoup de cette matière à Toulouse ?                                             | Comment le morceau de droite était-il moulé ? |
|    | Comment appelle-t-on le temple des Tolosates?<br><br>Quel mot en Français est basé sur la même racine ? |                                               |
|   |                                                                                                         | Ce casque est-il romain ?                     |
|  |                                                                                                         | Où a été retrouvé cet objet ?                 |
|  |                                                                                                         |                                               |
|  |                                                                                                         |                                               |

|  |                                                                                     |  |  |                                                          |
|--|-------------------------------------------------------------------------------------|--|--|----------------------------------------------------------|
|  |     |  |  |                                                          |
|  |    |  |  |                                                          |
|  |    |  |  | Quel personnage est représenté sur cette lampe à huile ? |
|  |    |  |  |                                                          |
|  |   |  |  |                                                          |
|  |  |  |  |                                                          |
|  |  |  |  |                                                          |
|  |  |  |  |                                                          |
|  |  |  |  | Quel personnage est représenté sur ce camée?             |
|  |  |  |  |                                                          |



## Les empereurs

Trouvez les dates de vie et de mort des empereurs soulignés (galerie des portraits, 1<sup>er</sup> étage)

| Haut-Empire          |                   |                         |                                                     |
|----------------------|-------------------|-------------------------|-----------------------------------------------------|
| Julio-Claudiens      | Flaviens          | Antonins                | Sévères                                             |
| <u>Auguste</u>       | Vespasien (69-79) | Nerva (96-98)           | Pertinax (192-193)                                  |
| <u>Tibère</u>        | Titus (79-81)     | <u>Trajan</u>           | Pescennius Niger (193)                              |
| Caligula (37-41)     | Domitien (79-96)  | Hadrien (117-138)       | Julien 1 <sup>er</sup> <i>Didius Julianus</i> (193) |
| Claude (41-54)       |                   | <u>Antonin</u>          | <u>Septime-Sévère</u>                               |
| Néron (54-68)        |                   | <u>Marc-Aurèle</u>      | <u>Caracalla</u>                                    |
| <b>Guerre civile</b> |                   | <u>Lucius Verus</u>     | <u>Geta</u>                                         |
| Galba (68-69)        |                   | Avidius Cassius (175-?) | Macrin (217-218)                                    |
| Othon (69-69)        |                   | <u>Commode</u>          | Diaduménien                                         |
| Vitellius (69-69)    |                   |                         | Héliogabale (218-222)                               |
|                      |                   |                         | Alexandre-Sévère II (222-235)                       |

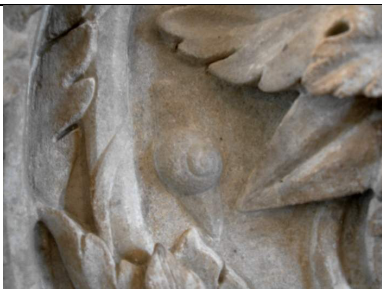
| Haut-Empire (suite)                                                  | Bas-Empire                                                                      |                                          |
|----------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------|
| <b>Anarchie Militaire ou période des "Trente Tyrans" (235 - 284)</b> | <b>La Dyarchie (286-début 293) puis la Tétrarchie (1<sup>er</sup> mars 293)</b> | <b>Empire d'Occident</b>                 |
| Maximin 1 <sup>er</sup> le Thrace (235-238)                          | Dioclétien (284 -286)                                                           | Honorius (395 - 423)                     |
| Gordien 1 <sup>er</sup> (238)                                        | Dioclétien et <u>Maximien Hercule</u>                                           | Aetius (423 - 425)                       |
| Gordien II (238)                                                     | <b>Dynastie constantinienne</b>                                                 | Aetius et Valentinien III (425 - 454)    |
| Pupien 1 <sup>er</sup> ( <i>Maximus Pupienus</i> ) (238)             | Constance 1 <sup>er</sup> Chlore et Maximien Galère (305 - 306)                 | Valentinien III (425-455)                |
| Balbin ( <i>Balbinus</i> ) 1 <sup>er</sup> (238)                     | Sévère et Maximien Galère (305 - 306)                                           | Maxime Petrone (455)                     |
| Gordien III (238-244)                                                | <u>Maxence</u> et Galère                                                        | Avitus (455-456)                         |
| Philippe (1 <sup>er</sup> ) l'Arabe (244-249)                        | Maxence, Galère et Constantin 1 <sup>er</sup> (307 - 308)                       | Majorien (456-461)                       |
| <u>Philippe II</u>                                                   | Maxence, Galère, Constantin 1 <sup>er</sup> et Lucinius (308)                   | Sévère III (461-465)                     |
| Dèce (249-251)                                                       | Maxence, Galère, Constantin 1 <sup>er</sup> , Lucinius et Maximin (308 -311)    | Anthémios (465-472)                      |
| Hostilien (251)                                                      | Maxence, Constantin 1 <sup>er</sup> , Lucinius et Maximin (311 - 312)           | Olybrius (472)                           |
| Trébonien Gallus et Volusien (251-253)                               | Constantin 1 <sup>er</sup> , Lucinius et Maximin (312 - 313)                    | Glycerius (472-474)                      |
| Émilien (253)                                                        | <b>Fin de la Tétrarchie</b>                                                     | Julius Nepos (474-475)                   |
| Valérien et son fils Gallien (253-260/268)                           | Constantin 1 <sup>er</sup> et Lucinius (313 - 324)                              | Romulus Augustule (475-476)              |
| Salonin (260)                                                        | Constantin 1 <sup>er</sup> (324 - 337)                                          | <b>Fin de l'Empire romain d'Occident</b> |
| Aureolus (268)                                                       | Constantin II le jeune, Constant 1 <sup>er</sup> et Constance II (337 - 340)    |                                          |

## Les personnes

|                         |                                                                                   |                                                                                   |                                                                                    |                                                                                     |
|-------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------|
|                         |  |  |  |  |
| Qui suis-je ?           |                                                                                   |                                                                                   |                                                                                    |                                                                                     |
| Dates de vie et de mort |                                                                                   |                                                                                   |                                                                                    |                                                                                     |

## Marbres de Chiragan

Quels animaux sont représentés sur chacun de ces marbres ?

|                                                                                     |  |                                                                                      |  |
|-------------------------------------------------------------------------------------|--|--------------------------------------------------------------------------------------|--|
|   |  |   |  |
|                                                                                     |  |                                                                                      |  |
|  |  |  |  |
|                                                                                     |  |                                                                                      |  |

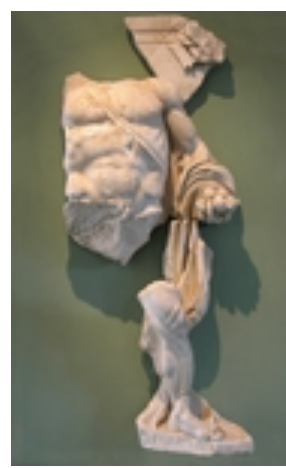


De quelle plante s'agit-il ?

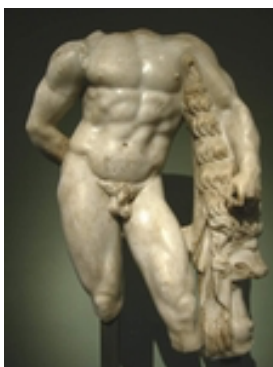
Pourquoi la retrouve-t-on partout ?

## Les douze travaux d'Hercule

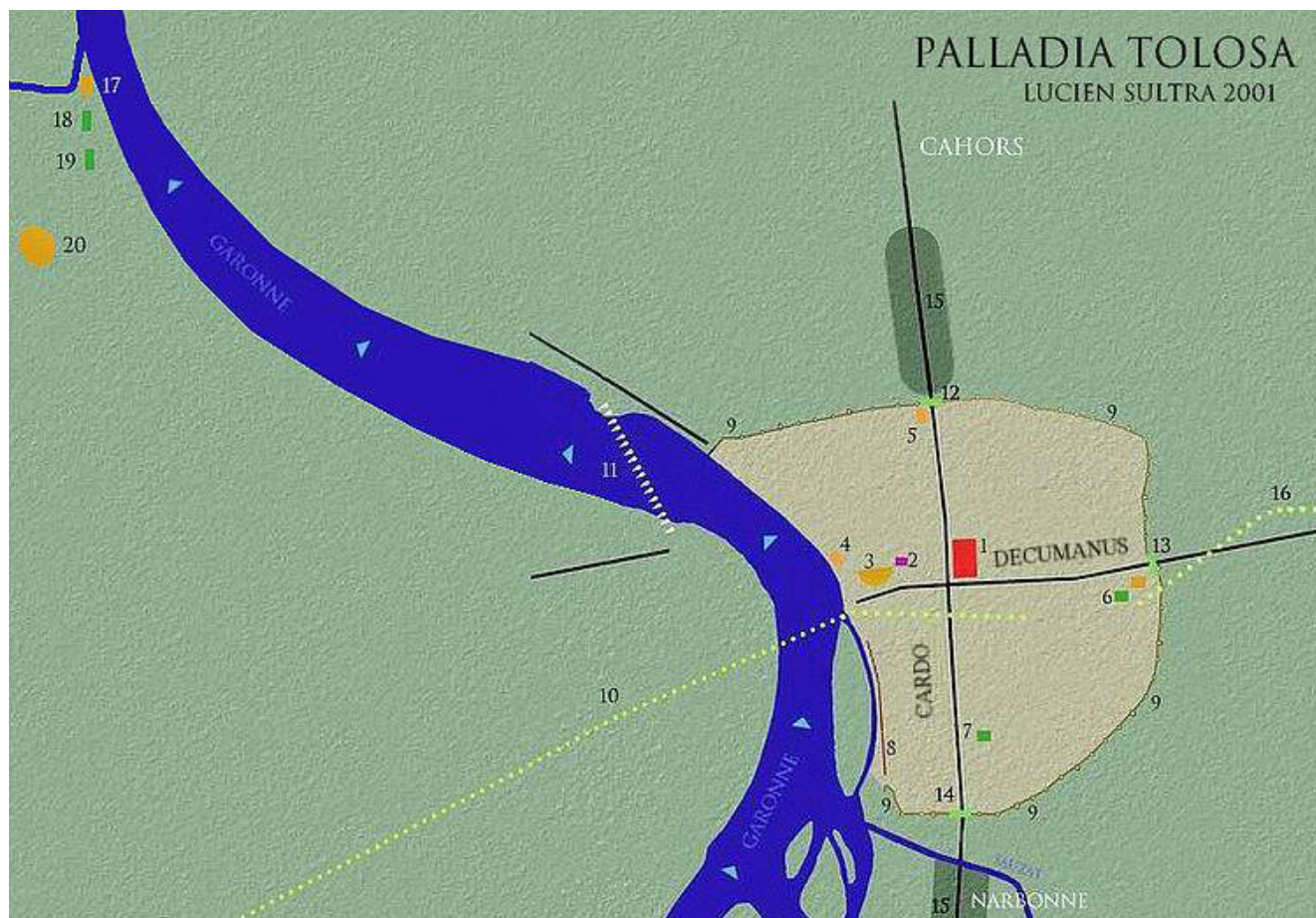
Donnez le titre de chacun de ces travaux :



Donnez un titre à ces autres éléments ne faisant pas partie de la série des reliefs :



# Complétez le plan de Toulouse Antique



1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20